

« Bordeaux de nuit, Place de la Bourse »
© Fabien 1309



L'emploi des agros en Aquitaine

Quelques 600 diplômés du réseau UniAgro ont une adresse professionnelle en Aquitaine. Ils sont chanceux, car beaucoup voudraient les rejoindre... Depuis sa capitale, Bordeaux, « la belle endormie » (désormais tout à fait réveillée) jusqu'aux portes de l'Espagne, en passant par la forêt des Landes et ses odeurs envoûtantes, l'Aquitaine est un vaste territoire où les paysages sont immenses et la gastronomie est reine. La région attire, et même si les activités économiques sont variées, notamment dans les sciences du vivant, il n'est pas toujours simple pour les cadres, de trouver leur place dans un marché de l'emploi concurrentiel. Pourtant, l'Aquitaine a moins souffert de la crise de 2008 que d'autres régions, sa démographie est en croissance chaque année, et le futur rapprochement avec Paris via la Ligne Grande Vitesse (prévue pour 2017) ouvrira encore de nouvelles perspectives, et renforcera son attractivité.

Une production agricole, très diversifiée, à 70 % végétale

Au cœur d'une grande région agricole et forestière, il n'est pas étonnant de constater que le secteur agricole est le premier employeur des agros en Aquitaine. Comme nous l'explique Elisabeth, l'agriculture ici est riche et variée aussi bien en **production végétale** : maïs, viticulture, sylviculture, fruits et légumes (pruneau d'Agen, piment d'Espelette, haricot tarbais...) qu'animale : canard, blonde d'Aquitaine, porc (jambon de Bayonne...). Du côté du végétal, les cultures céréalières (maïs), légumières et fruitières sont très importantes mais ce sont bien sûr **les vignobles et leurs vins de qualité** qui dominent. Ces derniers représentent 33 % de la valeur de la production agricole de la région, et bon nombre d'ingénieurs agros sont d'ailleurs eux-mêmes producteurs. Parmi les parcours les plus étonnants, on trouve celui d'Emmanuel Poirmeur (PG 97) qui expérimente depuis 2008 des fermentations en cuves immergées dans l'océan, au milieu de la baie de Saint-Jean-de-Luz.

L'Aquitaine est également bien présente dans quelques secteurs industriels de pointe, comme l'aérospatiale (militaire) et l'optique-lasers. En lien avec la force agricole, **l'agro-alimentaire est logiquement un des premiers secteurs industriels régionaux**. Il est porté par les produits du terroir, notamment la filière « gras » (canards gras et oies grasses) qui représente la moitié de la production française, et qui donne à l'Aquitaine le premier rang mondial en termes de production de foie gras.

La région Aquitaine bénéficie aussi d'un **environnement et de ressources naturelles exceptionnels**, qui a tout

pour attirer les agros, tant au niveau personnel que professionnel. Son littoral est bien préservé, il est le plus sauvage de France avec 91 % d'espaces naturels, agricoles et forestiers. Comme le souligne Arnaud, c'est bien d'ailleurs ce littoral qui « attire chaque année 5,6 millions de séjournants et génère 49 000 emplois directs et indirects dans le tourisme ».

En Aquitaine, première région forestière de France et première région productrice de bois, la filière bois-énergie joue aussi un rôle important dans l'économie et l'emploi, notamment dans les Landes et la Dordogne. A souligner que la filière joue la carte de l'avenir, en s'appuyant sur le pôle de compétitivité Xylofutur, basé à Gradignan (33) qui a pour objectif de dynamiser l'innovation pour la filière forêt-bois-papier française.

Bordeaux, déjà très attractive, verra son rayonnement renforcé en 2017 avec la future LGV

Réveillée et embellie par Alain Juppé, Bordeaux est devenu « tendance » : elle est même arrivée cette année en tête des villes « où il fait bon travailler », selon le palmarès de Great Place to Work de 2014, devant sa grande rivale Toulouse. Emilie rappelle aussi de son côté que « le tissu économique et institutionnel est très dynamique en Aquitaine et laisse la part belle aux initiatives, à l'entrepreneuriat et à l'innovation aussi bien dans les villes, comme Bordeaux - qui a incroyablement changé depuis 10 ans -, qu'au fin fond des Landes ou du Pays Basque ». Mais, cette très forte attractivité a aussi ses travers : le marché de l'emploi peut s'avérer tendu pour les cadres, et il faut parfois s'armer de patience pour réussir sa migration professionnelle vers le

Les principaux employeurs d'agros en Aquitaine

- 1 INRA, à Saint Pée sur Nivelle (64), à Cestas (33), Villenave d'Ornon (33)
- 2 Les Chambres d'Agriculture à Bordeaux (33), Périgueux (24), Mont de Marsan (40), Pau (64) et Agen (47)
- 3 Les DDT, à Périgueux (24), Agen (47), Bordeaux (33), et Pau (64) et Mont de Marsan (40)
- 4 IRSTEA, à Cestas-Gazinet (33)
- 5 MAISADOUR, à Mont-de-Marsan (40)
- 6 EURALIS à Lescar (64)
- 7 Bordeaux Sciences Agro à Gradignan (33)
- 8 ARYSTA LIFESCIENCE à Noguères (64)
- 9 MONSANTO à Peyrehorade (40)
- 10 CUB (Communauté Urbaine de Bordeaux), à Bordeaux (33)

littoral aquitain. Là encore, la capacité à se créer un réseau local est déterminant. Emilie insiste d'ailleurs sur ce point : « UniAgro permet de se créer son réseau professionnel en local, de trouver des soutiens pour développer sa propre activité, deux volets indispensables, alors que le marché de l'emploi est assez saturé ».

A la fois bien ancrée dans tous ses terroirs, tournée vers l'avenir, ouverte sur l'Atlantique et le monde ibérique, l'Aquitaine a de belles promesses à tenir pour tous les agros qui voudraient la rejoindre. ♦

AMANDA RAMIREZ

UniAgro Aquitaine

De Pau à Bordeaux, un programme riche de rencontres culturelles, carrières ou scientifiques, pour mieux connaître la région, ses acteurs, et profiter de la convivialité locale !

La section Adour-Garonne, animée par une petite équipe dont Claude Lacadée est le chef d'orchestre depuis plusieurs années, propose trois à quatre sorties par an dans un rayon de 80 à 100 km autour de Pau.

Le nord de la région, du côté de la capitale bordelaise, n'est évidemment pas en reste. Autour de Bruno Millet, des jeunes agros actifs s'impliquent pour faire vivre le réseau des agros aquitains. Le traditionnel colloque annuel se tiendra au Salon de l'Agriculture d'Aquitaine, le 13 mai 2015, sur le thème : « *Quels freins à la mise en œuvre des innovations technologiques dans l'agriculture ?* ».

Pour en savoir plus : www.aquitaine.uniagro.fr et pour prendre contact : aquitaine@uniagro.fr

Contacts Emploi en Aquitaine



Anne-Charlotte Reix (M 2004) est la correspondante emploi pour UniAgro Aquitaine.

Avec le groupe, elle a déjà organisé, en 2014, des événements carrières (CV, réseau...) et elle cherche des agros intéressés pour l'aider à développer de nouvelles actions !

Contact : annecharlotte.reix01@uniagro.fr - tél. : 06 63 98 32 82

Thierry Combet, délégué régional de l'Apecita : tcombet@apecita.com - tél. : 05 57 85 40 53

Association Avarap : En Aquitaine le président du groupe local est un agro toulousain Denis Leveque (T81) : denis.leveque@wanadoo.fr - tél. : 06 80 74 25 28



Château Olivier à Léognan : but de la sortie UniAgro Aquitaine le 24 janvier 2015

Retour aux sources, ou découverte de cette belle région : Le parcours de trois jeunes agros en Aquitaine

Arnaud Gueguen (PG03) Quotidiennement au plus près de l'océan, Arnaud, ingénieur territorial, fonctionnaire du Conseil régional est heureux comme un Breton en Aquitaine ! Il nous parle de son métier passionnant et de son engagement auprès du groupe régional UniAgro.



« **A**gro Paris 2003, spécialisé en environnement, j'ai atterri en Aquitaine à l'occasion de mon stage de fin d'études que j'ai effectué à l'agence d'urbanisme de Bordeaux Métropole. J'y ai apporté une culture environnementale aux projets de planification et aux aménagements urbains. Breton d'origine, j'ai toujours eu une passion pour la mer et le littoral, je n'ai donc pas hésité à

participer à la création du GIP Littoral Aquitain, structure innovante et unique en France, qui agit à la mise en œuvre d'une politique de développement durable sur le littoral aquitain. En tant que chargé de mission environnement, j'initie et accompagne des projets scientifiques, techniques et socioéconomiques autour de la préservation des espaces naturels, agricoles et forestiers, de l'exploitation des éner-

gies marines renouvelables, de la qualité des eaux de baignade... Avec le désastreux hiver 2014 qu'a connu le littoral aquitain, mon quotidien professionnel a été bouleversé ! L'énergie de la houle deux fois supérieure à la moyenne a entraîné un recul généralisé de 20 m du trait de côte et localement 40 m, contre 1 à 3 en moyenne annuelle. Il faut désormais trouver des solutions opérationnelles pour adapter les territoires au recul inexorable du trait de côte. J'accompagne donc les collectivités et les services de l'Etat dans l'élaboration de stratégies locales de gestion des risques côtiers, et expérimente avec le ministère de l'Écologie la mise œuvre d'actions de relocali-

sation des biens et des activités. Je participe aux activités du groupe régional depuis que je suis diplômé de l'Agro. Après avoir organisé quelques sorties ponctuelles, j'ai souhaité m'investir encore plus dans le fonctionnement du groupe régional afin de soutenir l'action des membres du bureau qui œuvrent depuis des années. En 2014, nous avons ainsi pu mettre en place sur Bordeaux des *afterworks* qui permettent de renouveler l'offre d'actions de l'association à un public d'actifs urbains qui n'ont pas forcément l'envie ou le temps de participer aux sorties découvertes que nous organisons le week end. Ces *afterworks* et les réunions emplois carrières, elles aussi initiées en 2014, ont trouvé leur public et seront reconduites en 2015. Je suis actuellement secrétaire de l'association. N'hésitez pas à rejoindre l'association pour profiter de l'effet réseau ! » ♦



Elisabeth Douce (PG96)

Au creux des Pyrénées atlantiques, Elisabeth s'occupe des affaires réglementaires Europe d'Arysta LifeScience, et participe à l'animation de la section Adour Garonne des Agros d'Aquitaine !

« **F**in 2000, j'ai pris mon envol dans le Sud-Ouest où j'ai intégré la société Calliope, filiale du groupe japonais Nichimen. Elle m'offrait l'avantage de la polyvalence, d'un périmètre plus large, puisque je m'occupais alors d'homologations nationales dans tous les pays de l'Union européenne et d'une petite filiale de produits biologiques, Natural Plant Protection (NPP), basée à Pau. Calliope est devenue Arysta

LifeScience, société qui compte aujourd'hui plus de 3500 employés dans le monde. J'ai évolué ensuite vers le suivi des dossiers européens, le management d'équipe et le management de projets. Depuis le 1^{er} décembre, je m'occupe d'affaires réglementaires au niveau global sur le portefeuille des biosolutions (englobant les produits biostimulants et le biocontrôle).

Je me suis donc installée fin 2000 en pleine campagne, à 10 km d'Orthez dans une petite commune de 300 habitants, dans le bassin de Lacq, curieux mélange de ruralité et d'industrialisation. J'ai tout de suite été accueillie par le groupe des agros de l'Adour dont les activités locales étaient organisées par une équipe vieillissante mais dynamique. Ce n'est qu'en 2005 que j'ai commencé à m'occuper plus activement des activités du groupe... Je recommande vraiment aux nouveaux arrivants de participer aux activités organisées par UniAgro qui permettent de découvrir la région en toute convivialité ; ainsi que de tout simplement s'intéresser à la vie locale (sport, associations...) qui est très riche y compris dans les petites communes. » ♦



Emilie Sarrazin-Biteye (PG03)

Engagée, volontaire, et amoureuse de sa région d'origine, Emilie a quitté le bitume parisien, et s'est construit tout un nouveau réseau professionnel en Aquitaine. Elle est aujourd'hui responsable de la formation ingénieur par apprentissage à Bordeaux Sciences Agro

« **O**riginaire de Bordeaux, j'ai décidé de quitter mon poste parisien pour revenir en Aquitaine il y a 4 ans : je ne voyais pas mon fils de 2 ans continuer à grandir au milieu du béton parisien quand une opportunité est apparue en Aquitaine. J'ai d'abord été chargée d'une étude sur les achats publics équitables en Aquitaine durant six mois. Ce poste m'a permis de construire mon réseau aquitain et de bénéficier d'un CIF-CDD pour suivre une formation en alternance en gestion d'entreprise

durant un an à l'Institut d'administration des entreprises à Bordeaux. Ce sont à la fois ma formation complémentaire et les réseaux professionnels que j'ai construit au fur et à mesure qui m'ont permis de rebondir rapidement à chaque fois.

Je viens enfin de me stabiliser en revenant à la source : depuis début septembre 2014, je suis responsable de la formation ingénieur par apprentissage (spécialisation Création et reprise d'entreprise agricole) à Bordeaux Sciences Agro. Je donne également des cours en gestion d'en-

treprise (comptabilité, GRH, marketing, etc.). Je peux ainsi mobiliser à la fois ma formation agro, ma formation à l'IAE, ainsi que tout le réseau professionnel que j'ai développé en Aquitaine depuis 4 ans que j'y suis revenue.

Il me paraît indispensable d'aller aux rencontres du groupe UniAgro Aquitaine et de ne pas hésiter à rencontrer les agros déjà installés dans la région pour se faire connaître, connaître les opportunités d'emploi, et les secteurs dynamiques. Puis, quand on a trouvé sa place, de penser à passer le relais ! A ne pas négliger non plus, même si on est loin : un simple coup de fil au service Emploi d'UniAgro, à Paris, permet de faire le point, d'identifier les contacts pertinents à mobiliser, et de rebondir. Je n'ai pas hésité pour ma part pour rebondir dans mes multiples expériences ! » ♦